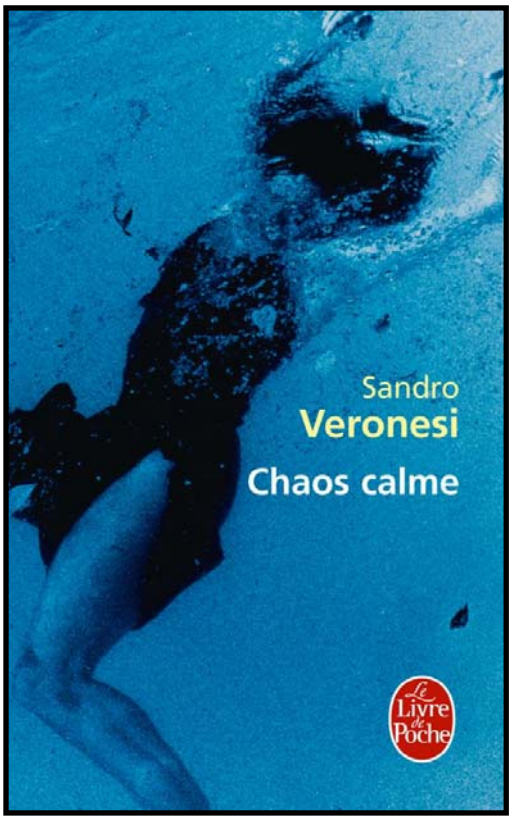
Chaos calme
Sandro Veronesi

Les critiques des blogueurs



Très intéressant et prenant !

Un livre passionnant, tant par le sujet que par l'écriture, mais difficile à résumer et à commenter. J'ai beaucoup aimé l'histoire de cet homme qui ne souffre pas de la mort de sa femme (ne veut pas souffrir ?) et qui, par son attitude, recueille les angoisses, les souvenirs, les détresses de tous ceux qui croisent sa route. Le malheur attire le malheur et il devient sans le vouloir le réceptacle des peines des autres, il écoute beaucoup, commente peu, conseille parfois, mais jamais ne juge. Le deuil qui le frappe semble attirer autour de lui les confidences, on vient lui apporter, comme en offrande, ces moments de chaos calme que chacun peut vivre dans sa propre vie, on vient se décharger sur ses épaules de ses propres malheurs, et il écoute, tel un confesseur des temps modernes. Malgré quelques longueurs vers la fin, on se prend à suivre les vies de chacun des protagonistes de cette histoire assez abracadabrante, on a envie de savoir comment Pietro va réussir à se sortir de cette situation d'immobilisme, quel sera le déclic qui le fera avancer à nouveau, vivre sa vie au lieu de partager celles de ces interlocuteurs. Très intéressant et prenant !

http://liliba.canalblog.com/

**

Un vrai coup de cœur pour un roman à la fois drôle, émouvant et profondément humain.

Un homme, Pietro Palladini, sauve une femme de la noyade alors que sa propre femme meurt brutalement sous les yeux de leur fille … De retour de vacances, Pietro se retrouve seul avec l'enfant, attendant de s'effondrer. Mais il est comme anesthésié. Le jour de la rentrée des classes, il décide de rester jusqu'au soir en face de l'école de la petite, se sentant incapable de reprendre le cours normal de sa vie. Les jours suivants, il fait de même. La société dans laquelle il travaille est en pleine fusion financière. Compte tenu de sa situation personnelle, sa hiérarchie accepte cette lubie. Pietro gère toutefois les affaires courantes, recevant dans sa voiture les appels téléphoniques et visites de ses collègues.

Au fur et à mesure de cette expérience insolite, Pietro découvre sous un autre angle les gens qu'il fréquentait auparavant (collègues, connaissances, membres de sa famille…). Ses visiteurs s'autorisent même à lui faire des confidences. Après ce qu'il a vécu, il peut sans doute tout comprendre ?

Pietro écoute et analyse. Son empathie pousse les gens à revenir. Mais le temps passant, l'entourage s'inquiète de son inertie, l'imaginant muré dans la douleur. Que se passe-t'il réellement dans la tête de Pietro et comment il se sortira-t-il de là ? Les dernières pages, très émouvantes, nous apportent la réponse.
J'ai adoré ce livre, que l'on pourrait imaginer triste mais qui ne l'est pas vraiment. Plusieurs scènes tragi-comiques sont même particulièrement savoureuses (Pour ceux qui ont lu le livre, je pense au sauvetage de la femme ou à la scène dans le jardin…). Le contexte d'une fusion entre sociétés me parle, vivant actuellement dans ma propre entreprise une mutation similaire. Pietro est un homme vrai et attachant, très humain. Nous vivons avec lui le « chaos calme » qu'il traverse, tentant de comprendre pourquoi la douleur attendue ne se manifeste pas. En second plan, il y a cette petite fille, qui fait face à la perte de sa maman. Est-ce par mimétisme ou pour protéger son papa ? Un vrai coup de cœur pour un roman à la fois drôle, émouvant et profondément humain.

http://sylire.over-blog.com/

**

Intéressante introspection d'un homme bousculé par la vie.

Si le nombre de prix reçu par cet ouvrage est impressionnant, il restera un livre lu, en ce qui me concerne. Et oui, je ne partage pas les billets très enthousiastes que j'ai repéré sur la toile, et même si des idées fort intéressantes se dégagent de ce roman, les épisodes qui se collent parfois m'ont parfois fait l'effet d'un cheveu sur la soupe.

Comment reprendre le cours de la vie lorsque l'on vient de perdre son conjoint et que son enfant a été témoin de ce drame ? Voilà la thématique principale du roman à laquelle s'ajoute

le ressenti du protagoniste Pietro et de sa fille, Claudia. Où plutôt l'absence de souffrance qui semble être le fait de ces deux protagonistes et plus particulièrement de l'époux.

En dépit de ce qu'il nous dit, *la narration est faite du point de vue de Pietro*, sa souffrance est bien latente du fait de cette décision de se poser devant l'école de sa fille afin de lui montrer que lui est et restera présent, et ne compte pas l'abandonner. Si par l'excuse de la fusion, il tente de démontrer que tout est suspendu en attendant qu'elle aboutisse, j'y vois davantage le fait d'une remise en question de ses priorités. Cette perte lui ouvre les yeux de bien des manières puisqu'elle lui permet de faire un point sur lui-même, ses proches : son frère, sa belle-sœur, son père ainsi que sur ses collègues.

Par rapport à ces derniers, s'éloigner d'une situation difficile à vivre pour tout salarié, lui permet de prendre un recul suffisant pour - avoir un œil extérieur et quasi neuf par rapport aux événements, - ne pas endurer le quotidien. Quotidien qui le rattrape par les visites de différents personnages venant s'épancher sur lui, narrer leurs souffrances intimes : ce veuf est-il à leurs yeux, dans son deuil, capable de mieux comprendre leurs propres tourments ? Ces intermèdes sont intéressants car il montre réellement bien les bouleversements qu'entraînent une fusion et les différentes réactions de tout un chacun. Néanmoins au bout d'un moment, le délire de certains et les visites d'autres ne m'ont pas semblé apporter grand chose à l'histoire elle-même.

Intéressante introspection d'un homme bousculé dans sa vie privée et professionnelle, mais je suis restée néanmoins sur ma faim. La multiplication des personnages me laisse de marbre, et je me suis parfois ennuyée dans ma lecture. D'autres pages sont belles et émouvantes telle les relations père-fille : le jeu du GPS (j'adore ! pauvre crétine de machine lol), l'admiration du père face à la stoïcité de Claudia mais qui reste néanmoins une enfant de son âge (les enfants possèdent une force de caractère que j'ai l'impression de perdre en vieillissant), face à ses propos qui ponctueront la chute, l'enfant trisomique, le vieil homme ou simplement son collègue dont il reprendra les idées... A découvrir si cela vous tente. Et pour les âmes sensibles, le décès est visible mais rapidement 2-3 lignes et, pris dans la cohue des événements qui débutent cet ouvrage.

http://uncoindeblog.over-blog.com/

**

Une écriture très soignée.

Pietro, la quarantaine, et son frère Carlo sont à la plage quand ils découvrent deux femmes en train de se noyer. N'écoutant que leur courage, ils se précipitent pour les sauver. Mais Pietro ignore que pendant ce temps, la femme avec qui il vivait depuis 13 ans et avec qui il a eu leur fille Claudia, 10 ans, est en train de mourir d'une rupture d'anévrisme. De retour à Milan, Pietro pense que la douleur et le chagrin risquent de l'anéantir lui et sa fille et il décide de passer ses journées devant l'école de Claudia alors qu'à son travail, une prochaine fusion avec un grand groupe déchaîne les passions et les peurs …

Ce livre a reçu de nombreux prix et d'excellentes critiques, qu'elles proviennent de professionnels ou de simples lecteurs et lectrices mais je crois que je n'étais pas dans le bon état d'esprit pour aborder une telle histoire. Je pensais surtout découvrir la difficulté d'un homme qui vient de perdre la femme qu'il aimait et qui devait s'occuper de sa fille et la

protéger du chagrin. Mais j'ai découvert une succession de personnages plus ou moins développés qui viennent déverser leurs problèmes dans l'oreille pas toujours très attentive du personnage principal. De même, la fusion tient un rôle important dans l'histoire et au final, je n'ai plus trop su quel était le thème principal de ce livre : une histoire de deuil, une dénonciation d'un certain capitalisme, un pamphlet contre notre société actuelle … bref, je suis incapable de le situer. C'est un peu de tout cela mais c'est cette dispersion qui m'a déçue et peu attirée. D'ailleurs, je n'ai pas non plus aimé Pietro parce que, malgré sa prise de conscience soudaine, il m'a paru superficiel, un peu trop propre sur lui, sans aspérités et sans caractère affirmé. Quelques scènes m'ont néanmoins fait sourire mais la scène érotique qui a fait scandale dans le film tiré du livre m'a paru relativement inutile mais il semble que tous les romans actuels se doivent d'avoir leur petite scène chaude et l'auteur n'a donc pas dérogé à la règle. L'écriture étant très soignée et vu le niveau du livre, j'aurais pensé passer à côté d'une telle scène, qui m'a paru facile et cliché. J'aurais donc préféré que Sandro Veronesi se disperse moins dans les histoires annexes et qu'il se soit contenté d'un nombre plus limité de personnages car je finissais par les mélanger. Cette multitude d'anecdotes a fini par me lasser et c'est avec peine que je suis arrivée à la dernière page.

http://bibliodudolmen.canalblog.com/